



# **Parti Communiste**

## **Révolutionnaire de France**



# ***Retraitées et retraités debout contre la politique de la bourgeoisie et de Macron !***

Depuis plus de vingt ans s'accumulent les mauvais coups contre les retraité-e-s. En réalité, contre le principe même de la retraite !

## **La retraite : une des grandes conquêtes sociales des travailleurs !**

En France, elle existe sous sa forme actuelle, pour tous les salariés, grâce à la lutte armée contre l'occupant nazi et le régime fasciste de Vichy. Ce n'est pas rien : en fait, la retraite, comme la Sécurité sociale à laquelle elle est liée, prend ses racines dans l'immense soif de liberté et de progrès social qu'entraîna la débâcle du nazisme-fascisme, et du coup reçu par les capitalistes qui l'ont soutenu. Le patronat dut reculer pour se sauver d'une révolution sociale et accepter de reconnaître comme un droit le fait de pouvoir ne plus vendre sa force de travail tout en touchant une pension, une retraite. La loi n'était pas parfaite, car elle s'inscrivait dans le système capitaliste : c'est ainsi que les travailleurs et travailleuses se voyaient imposer un double prélèvement sur leurs salaires ; un prélèvement direct et un prélèvement indirect constitué par la contribution "sociale" du patronat. C'est ainsi que se constitua le salaire différé, qui donnait aux retraité-e-s leur statut. De même, l'âge de la retraite était fixé à 65 ans (37,5 annuités de versement), alors que peu de travailleurs parvenaient à cet âge.

## **La stratégie du capital pour tout reprendre...**

Mais les progrès de la médecine et de l'hygiène ont fait s'allonger l'espérance de vie, tandis que, confronté à la crise qui le ronge, le capitalisme s'est mis en quête de racler l'argent frais disponible pour contribuer à l'accumulation des capitaux et pour spéculer. Le capital avait trois

atouts :

- Le renversement du socialisme en URSS, et la démobilisation qu'il a créée. On peut noter qu'à chaque fois que l'on veut attaquer notre système de retraite, les médias bourgeois nous assènent qu'il est « de type soviétique ».
- L'Union Européenne, véritable état-major de la bourgeoisie occidentale, pour s'attaquer aux droits des travailleurs et aider chaque oligarchie financière nationale, chaque bourgeoisie monopoliste à réaliser ses projets. C'est de Bruxelles que l'attaque est venue.
- Les forces politiques du capital ou à son service dans chaque pays (droite traditionnelle, social-démocratie, et aussi les Verts). Ce sont elles qui avaient demandé à Bruxelles son intervention, comme elles l'avaient fait pour liquider l'agriculture familiale, la sidérurgie, les nationalisations, les Mutuelles, etc.

L'objectif, c'est d'allonger le temps de travail par le recul de l'âge de la retraite, ce qui veut dire faire mourir les gens plus tôt, et de mettre la main sur les caisses de retraite (ils contrôlent déjà une partie des caisses des retraites complémentaires). La bourgeoisie française a réussi à faire reculer l'âge de la retraite, mais moins que chez ses concurrents. Jusqu'ici, elle a échoué à opérer le hold-up sur les caisses. C'est là le résultat des luttes de masse que nous avons menées en 2003, en 2007, en 2010..., même si nous avons reculé.

**Le projet de Macron :  
donner pleine satisfaction  
à la bourgeoisie monopoliste,  
en faisant reculer l'âge de la retraite et  
en privatisant l'essentiel des caisses.**

... / ...



[www.pcrf-ic.fr](http://www.pcrf-ic.fr)



Parti Communiste Révolutionnaire de France

**Contact :**

**Les Amis d'Oulianov BP40084**

**75 862 PARIS CEDEX 18**

Le gouvernement veut remplacer la notion de "retraité" par celle de "personne âgée", celle de "pension de retraite" par "allocation sociale". Cela signifie que le gouvernement ne prendrait au final en compte que l'allocation des plus pauvres en leur allouant une sorte de RSA. Pour la masse des autres, la retraite serait assurée au travers de la retraite par points. La pension ne serait plus le salaire différé (ou prolongé) attribué en fonction d'une carrière professionnelle et d'une cotisation en fonction du salaire, mais un revenu provenant des intérêts sur une somme placée : effectivement, les nouvelles caisses de retraite seraient contrôlées par les sociétés d'assurance (MM, AXA, par exemple) qui placeraient l'argent récolté en bourse. La cotisation serait volontaire, dans le sens où le salarié paierait en fonction de ce qu'il espérerait toucher au moment de son départ à la retraite. S'il s'interrompait de payer à un moment, il risque bien de perdre ce qu'il avait déjà avancé ! D'autre part, il ne connaîtra le montant de son revenu qu'au dernier moment, en fonction de la situation des marchés financiers, et ce montant sera aléatoire d'année en année. Avec ce système, de nombreux salariés seront contraints de reculer leur âge de départ à la retraite pour avoir un revenu décent (d'où la notion d'"âge pivot" à 63 ans, prenant en compte le nombre de points, qui gomme de fait l'âge légal de départ à 62 ans), tandis que chaque personne décédée, active comme retraitée, sera un plus pour le capital financier !

### **C'est bel et bien la négation du droit à la retraite conquis à la Libération !**

Le droit de ne plus travailler, mais de choisir ses activités après une vie de labeur... Ce projet va de pair avec les attaques dont les retraité-e-s sont l'objet sur leur pouvoir d'achat : augmentation de la CSG compensant la suppression de l'ISF, CSG mise en place par le social-démocrate Michel Rocard avec le soutien de la CFDT, qui soutient aussi la retraite par points, gel des pensions. Mais ce sont aussi les campagnes de presse permanentes pour culpabiliser les retraités, les faisant passer pour des nantis plus ou moins égoïstes. La palme revenant au Président de la République qui, à Colombey les Deux Eglises où il célébrait le coup d'État gaulliste de 1958, répondant à deux retraitées lui exposant leur difficulté à vivre avec 500€ par mois, leur répondait que "*les Français se plaignent trop*" et

ajoutait sans honte, que s'il leur donnait plus il faudrait prendre ailleurs, ce au moment où le bilan d'une année à l'Élysée montre qu'il n'a pris qu'aux travailleurs et qu'il a donné et largement aux fortunes et au capital !

Autour de cette question des retraites et des retraité-e-s, nous sommes confrontés à...

### **un véritable choix de société et de civilisation.**

D'un côté, il y a le capitalisme, dont la finalité est d'augmenter les profits coûte que coûte, et qui considère que seul ce qui contribue à l'accumulation du capital est digne de considération. Mais cette société aujourd'hui est en crise d'obsolescence, elle n'a plus la capacité de répondre au développement des besoins sociaux qu'elle génère. Les contradictions qui la traversent conduisent à la course aux armements et à la guerre, à la polarisation de la richesse dans les mains de quelques-uns, à l'extension de la misère pour le plus grand nombre et même aux difficultés pour des couches sociales jusqu'ici épargnées. Les attaques contre les retraites entrent dans ce contexte.

De l'autre, il y a une seule issue : c'est l'expropriation des capitalistes, la socialisation des moyens de production, le pouvoir des travailleurs et la mise en œuvre d'une planification qui permette la satisfaction des besoins populaires. Cette société, c'est le socialisme comme étape vers le communisme. En 1945, c'est la victoire de l'Union Soviétique sur le fascisme qui a contraint les capitalistes à reculer. C'est la défaite du socialisme qui donne des ailes au capital aujourd'hui. La crise du capitalisme est générale et elle s'aggrave à chaque crise cyclique. On n'a pas terminé celle de 2008 qu'on nous annonce déjà la suivante et à chaque fois, ce sont plus d'austérité, plus de remise en cause des droits des travailleurs et travailleuses, et ... plus d'attaques contre les retraités considérés par le capital comme des bouches inutiles !

Pour changer la situation, il faut renverser la bourgeoisie et donner le pouvoir aux travailleurs. Il n'y a pas de solution intermédiaire ni pour les salariés actifs, ni pour les retraités, ni pour les autres couches sociales non capitalistes. C'est là le combat des communistes que nous sommes.

Nous vous appelons à nous rejoindre.

*Le PCRF*

## **Je rejoins le Parti Communiste Révolutionnaire de France**

**NOM :** \_\_\_\_\_

**Prénom :** \_\_\_\_\_

**Adresse :** \_\_\_\_\_

**Email :** \_\_\_\_\_